

**René Eugène Fano (1878-1937)**  
*Version 8 décembre 2018-JS/EF*

***Proposition de texte pour une fiche Wikipédia***

**Homme d'affaire français dans la Chine post-impériale, René Fano, né à Paris en 1878 et mort en 1937, est l'inventeur d'un système d'épargne à loterie et un grand promoteur immobilier. Il a notamment stimulé la construction d'immeubles de prestige Art Déco dans la concession française de Shanghai au cours de l'entre-deux-guerres.**

**Débuts dans le Shanghai du début du XX<sup>ème</sup> siècle**

Fils d'un imprimeur parisien (Imprimerie Fano Emonet), René Eugène Fano, qui naît à Paris le 8 février [[1878]], est le troisième enfant de Paul-Anselme Fano, dont les ancêtres sont d'origine vénitienne. Après une éducation classique, avec un diplôme de comptable, et un premier emploi en [[1898]] comme coursier à la [[Banque de l'Indochine]], il quitte la France pour la [[Chine]] en [[1902]]. Un poste de caissier l'attend dans la succursale de [[Shanghai]], basée dans la [[concession française]], territoire chinois sous administration française depuis [[1849]] et faisant partie de la liste des [[ports ouverts]] aux étrangers depuis [[1842]]<sup>1</sup>. L'ascension de René Fano est si rapide qu'en [[1903]] il devient courtier de change et agent de biens, avec Jean Joseph Thesmar comme associé, jusqu'en [[1910]].

Désormais implanté professionnellement et assimilé à la communauté « occidentale » qui prospère à Shanghai en ce début du [[XX<sup>ème</sup> siècle]], il rencontre Margaret Ellinger, fille d'un négociant anglais dans le coton et la soie, née le 18 avril [[1892]] à [[Manchester]] qu'il l'épouse le 11 avril [[1911]].

**L'International Savings Society : âge d'or de l'épargne en Chine**

En [[1912]], René Fano et son partenaire Jean Beudin ont l'idée de d'établir un fond d'épargne dans la métropole chinoise alors en plein essor économique. Ils fondent l'International Savings Society (ISS), un société de capitalisation par bons qui, après des débuts difficiles, va connaître ses premiers succès à la fin de la [[Première Guerre Mondiale]]. Ces bons, d'une valeur nominale de 2000 dollars sur une durée de quinze ans<sup>2</sup>, devaient rapporter un intérêt annuel aux porteurs qui s'engageaient à verser mensuellement douze dollars chinois, soit plus de 2000 dollars sur la durée. Les porteurs plus modestes pouvaient investir par demi bon (six dollars) ou par quart de bon (trois dollars).

En outre, cette formule de placement classique par capitalisation avait l'originalité d'être agrémentée d'un mécanisme de loterie très apprécié des souscripteurs chinois. Un tirage au sort était effectué le 15 de chaque mois ; certains bons étaient remboursés par anticipation, partiellement ou totalement (c'est à dire 2000 dollars). Ainsi 25% des encaissements mensuels étaient reversés aux porteurs de bons (*note 2*). Le porteur, normalement engagé par un contrat de capitalisation sur une durée bloquée de 14 ans, pouvait, s'il le souhaitait, cesser ses versements. La valeur de remboursement était indiquée au dos du bon et ne représentait pas toute l'épargne versée (*note 2*). Mais s'il prenait la décision d'arrêter avant la fin de la deuxième année, alors aucune épargne n'était constituée, et l'opération s'apparentait dans ce cas à un simple système de loterie.

À partir du 15 août 1921, l'ISS va créer un gros lot pouvant aller jusqu'à 50000 dollars, soit vingt-cinq fois le capital placé. La liste des bons gagnants, aussitôt publiée dans le *Journal de Shanghai*, était ainsi suivie en temps quasi-réel par les souscripteurs. Devant le succès

---

<sup>1</sup> *Décor-déco : Shanghai 1920-1930.*- par Nathalie Delande, *Perspectives Chinoises* n°30, Année 1995, page 47.  
[https://www.persee.fr/doc/perch\\_1021-9013\\_1995\\_num\\_30\\_1\\_1909](https://www.persee.fr/doc/perch_1021-9013_1995_num_30_1_1909)

<sup>2</sup> Brochure commerciale ISS de 1926 sur le fonctionnement de l'épargne.  
<http://www.jeansegura.fr/Fichiers-pdf/International-Savings-Society-Brochure.pdf>

remporté à Shanghai par cette formule d'épargne originale, l'ISS va étendre sa clientèle en Extrême-Orient en créant des succursales en Chine à [[Tianjin|Tientsin]] et à [[Harbin]], et, en dehors des ports ouverts, à [[Pékin]], [[Canton (Chine) | Canton]], [[Shenyang|Mukden (ville de Shenyang)]], Tsinanfu, ... ; ainsi qu'à [[Bangkok]] en [[Thaïlande]] (*ibid note 2*). Selon un bilan daté de 1934, l'ISS avait déjà émis 131310 bons à primes de 2000 dollars représentant un capital de 262,6 M dollars. Comme toute société d'épargne, l'ISS devait légalement placer 25% de ses encaissements en emprunts de première catégorie : notamment les emprunts des municipalités française et internationale de Shanghai (*ibid note 2*).

### **Les gratte-ciel Arts Déco de la Concession française.**

Tandis que l'ISS draine une grande partie de l'épargne chinoise, il devient nécessaire de constituer des réserves potentielles à long terme. Une partie importante des disponibilités va ainsi être investie dans le foncier par l'achat de terrains et la réalisation de constructions d'immeubles de rapport. À cette fin, René Fano et ses associés créent le 15 décembre 1920 la Foncière et Immobilière de Chine (FONCIM), une société dédiée à la gestion immobilière qui va contribuer de façon importante au développement immobilier à Shanghai.

En 1930, la concession française est à son apogée économique et culturelle. Durant l'entre-deux-guerres, Shanghai était connue comme la métropole la plus florissante de la région, avec comme surnom le "Paris de l'Orient" : à la fois centre d'affaires régional de première importance en Asie et, pour les expatriés qui avaient la chance d'y résider, un environnement de qualité. Ville la plus moderne de Chine, Shanghai participe à l'[[Exposition internationale des Arts Décoratifs et Industriels Modernes]] qui se tient à Paris en 1925. C'est dans ce contexte que la tendance Art Déco va s'immiscer dans l'architecture de la ville chinoise, coïncidant avec le boom immobilier que celle-ci va connaître au tournant des années 1920-1930<sup>3</sup>.

Entre 1929 et 1938, on va construire trente-huit gratte-ciel de dix étages ou plus, la plupart dans le style Art Déco. Passionné d'art et d'architecture, René Fano est sensible à l'esthétique innovante des formes épurées et géométriques, des lignes simples et droites qui viennent se substituer aux courbes et ondulations de l'Art Nouveau qui commençait à se démoder. À travers les deux sociétés de son groupe d'investisseurs, l'ISS et la FONCIM, Fano va devenir l'un des promoteurs majeurs du style Art Déco à Shanghai. On fait appel à des architectes occidentaux implantés en Chine comme les français [[Alexandre Léonard]] et [[Paul Vesseyre]] (cabinet Léonard & Vesseyre<sup>4</sup>), pour la réalisation d'immeubles portant le nom de provinces françaises comme Le Béarn, Le Gascogne, ou le Dauphiné<sup>5</sup> ; au tchécoslovaque [[László Hudec]] pour Le Normandie<sup>6</sup> ; ainsi qu'au suisse René Minutti<sup>7,8</sup> pour Le Picardie<sup>9</sup>,

<sup>3</sup> *Art déco à Shanghai*. Bulletin en ligne de l'Union des Français de Chine, 28 novembre 2011. [https://www.francaisdechine.org/Art-deco-a-Shanghai\\_a14.html](https://www.francaisdechine.org/Art-deco-a-Shanghai_a14.html)

<sup>4</sup> *Gazette de Changhai n° 92 : La « patte » de l'architecture française à Changhai*. La France en Chine, Consulat général de France à Shanghai. 29 janvier 2016 <https://cn.ambafrance.org/Gazette-de-Changhai-no-92-La-patte-de-l-architecture>

<sup>5</sup> *Décor-déco : Shanghai 1920-1930*.- par Nathalie Delande, *Perspectives Chinoises* n°30, Année 1995, page 50 [https://www.persee.fr/doc/perch\\_1021-9013\\_1995\\_num\\_30\\_1\\_1909](https://www.persee.fr/doc/perch_1021-9013_1995_num_30_1_1909)

<sup>6</sup> *Shanghai's Art Deco Master. Paul Veysseyre's Architecture in the French Concession*.- Spencer Dodington, Charles Lagrange, Earnshaw Books, 2015 - 158 pages, pp 45, 47 et 48.

<sup>7</sup> *Shanghai From Modernism To Modernity*.- Francesco Cosentino, 2013, 214 pages, CreateSpace Independent Publishing Platform; 1<sup>st</sup> edition (June 2, 2013) – 2<sup>nd</sup> edition December 12, 2014), page 146.

<sup>8</sup> *Décor-déco : Shanghai 1920-1930*.- par Nathalie Delande, *Perspectives Chinoises* n°30, Année 1995, pp 48 et 50. [https://www.persee.fr/doc/perch\\_1021-9013\\_1995\\_num\\_30\\_1\\_1909](https://www.persee.fr/doc/perch_1021-9013_1995_num_30_1_1909)

<sup>9</sup> Le Picardie, voir brochure commerciale.

un immeuble de quatorze étages érigé en 1934 sur une parcelle polygonale en pointe d'îlot et devenu plus tard le Hengshan Picardie Hotel<sup>10</sup>.

Ces immeubles vont devenir la vitrine de l'ISS, garantie des actifs de la société. Après la fin du régime des concessions, la sortie du Picardie de l'ISS va nécessiter la création, le 29 mars 1944, de la société immobilière éponyme indépendante « Picardie », troisième entreprise du groupe. Dans leur grande majorité, les vingt-sept immeubles construits par les sociétés de René Fano entre 1920 et 1935 ont été classés au patrimoine architectural de Shanghai en 1994 et étaient encore existants au [[XXIème siècle]].

### Autres responsabilités à Shanghai

René Fano a été à deux reprises élu au conseil municipal (de la Concession française), respectivement de 1919 à 1921, puis de 1923 à 1925. En 1923, il devient également président du Cercle Sportif Français et suit les travaux du nouveau bâtiment achevé en 1926, première et magistrale œuvre réalisée à Shanghai par le cabinet Léonard & Veysseyre déjà cité<sup>11</sup><sup>12</sup>. René Fano est aussi administrateur de l'Assurance Franco-Asiatique (AFA) qu'il crée le 9 avril 1919, seule société française ayant son siège en Chine<sup>13</sup>, lequel sera transféré de Shanghai à Paris en 1933.

### Rentrée en France et décès

Le 9 janvier 1936, René Fano préside le 197<sup>e</sup> Conseil d'Administration de l'ISS qui sera aussi son dernier. Un cancer de la langue l'oblige à quitter Shanghai pour aller se faire soigner en France. Après une agonie de quatorze mois, il décède le 8 mars 1937 à l'âge de 59 ans à son domicile parisien du 2 rue de Lota, Paris 16<sup>e</sup>. L'annonce de sa disparition est faite par Michael Speelman, son successeur à la présidence de l'ISS, lors de sa 214<sup>ème</sup> réunion du Conseil d'Administration le 15 mars 1937. Le *Journal de Shanghai* fait paraître une nécrologie sous la plume de Jean Fredet, Président de la Chambre de Commerce de Chine à Shanghai<sup>14</sup>.

### Vie privée

René Fano s'est marié avec Margaret Ellinger le 11 avril [[1911]] ; il a trente-trois ans, elle en a dix-neuf. Ils auront sept enfants : l'aîné, Paul, meurt en bas âge ; le puîné, Pierre Fano, né à Shanghai le 5 janvier 1916, qui reprendra les affaires familiales à Shanghai de 1946 à 1955. En 1923, lorsque les aînés des enfants ont l'âge d'aller à l'école, Margaret vient s'installer en France. Le couple aura un dernier enfant, [[Michel Fano]], né à Paris le 9 décembre 1929, qui deviendra compositeur et homme de cinéma. L'éloignement faisant, lui à Shanghai, elle à Paris, le couple divorce en 1933 et Margaret épouse l'année suivante [[Georges Le Fèvre]], écrivain et grand reporter au [[*Figaro*]]. René Fano ne se remariera jamais.

---

<http://www.jeansegura.fr/Fichiers-pdf/Picardie-Apartments-Shanghai.pdf>

<sup>10</sup> Hengshan Picardie Hotel

[http://www.hengshanhotel.com/en/about\\_66\\_66.html](http://www.hengshanhotel.com/en/about_66_66.html)

<sup>11</sup> *Décor-déco : Shanghai 1920-1930.* - par Nathalie Delande, *Perspectives Chinoises* n°30, Année 1995, page 48.

[\[https://www.persee.fr/doc/perch\\_1021-9013\\_1995\\_num\\_30\\_1\\_1909\]](https://www.persee.fr/doc/perch_1021-9013_1995_num_30_1_1909)

<sup>12</sup> *Shanghai's Art Deco Master, Paul Veysseyre's Architecture in the French Concession.* - Spencer Dodington et Charles Lagrange. Earnshaw Books, 2015 - 158 pages, Chapitre 3.

<sup>13</sup> *Le risque et l'assurance – chemins faisant ..... 2 (1975-2009).* - Jacques Charbonnier, Books on Demand Editions, 2010, 416 pages, page 235.

[\[https://books.google.fr/books?id=DXNzSEMYSusC&pg=PA235&lpg=PA235&dq=Ren%C3%A9+Fano&source=bl&ots=VfAoZJ6lUz&sig=bdZaYpjzZ\\_R8A788x8IPUNQ96V0&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwjEpfLUvuTcAhUwz4UKHU5dDBY4ChDoATAHegQIAhAB#v=onepage&q=Ren%C3%A9%20Fano&f=false\]](https://books.google.fr/books?id=DXNzSEMYSusC&pg=PA235&lpg=PA235&dq=Ren%C3%A9+Fano&source=bl&ots=VfAoZJ6lUz&sig=bdZaYpjzZ_R8A788x8IPUNQ96V0&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwjEpfLUvuTcAhUwz4UKHU5dDBY4ChDoATAHegQIAhAB#v=onepage&q=Ren%C3%A9%20Fano&f=false)

<sup>14</sup> *La Mort de René Fano* par Jean Fredet, *Le Journal de Shanghai*, 10 mars 1937.

[\[http://www.jeansegura.fr/Rene-Fano-J-de-Shanghai.html\]](http://www.jeansegura.fr/Rene-Fano-J-de-Shanghai.html)

### **L'héritage de René Fano sous le régime communiste.**

Après sa disparition, René Fano laisse en Chine un héritage financier et immobilier considérable dont l'administration va évoluer au cours des changements de régimes politiques qui vont précéder et succéder la [[Seconde guerre mondiale]]. En novembre 1937, à la suite de la [[Bataille de Shanghai (1937) | Bataille de Shanghai]], la ville est occupée par l'armée nipponne. Le 30 mars 1940, [[Wang Jingwei]] est le premier président du [[Gouvernement national réorganisé de la république de Chine | gouvernement collaborateur]] mis en place à [[Nankin]] par le Japon, appelé par ses détracteurs « gouvernement fantoche de Nankin ». C'est dans ce contexte que, le 30 juillet 1943, le régime de la concession française de Shanghai s'achève officiellement. Sur ordre du [[Régime de Vichy | gouvernement français de Vichy]], son administration civile est transférée à la [[Mairie de Shanghai]]. Mais en 1945, la victoire change de camp : la capitulation du Japon est signée le 2 [[septembre 1945 | septembre]] avec le général américain [[Douglas MacArthur | MacArthur]]. Lâché par les Japonais, le gouvernement fantoche, présidé en 1945 par [[Chen Bongbo]], est chassé par les forces du [[Kuomintang]], parti nationaliste dirigé par le général [[Tchang Kai-chek]], qui reprennent le contrôle de l'ensemble du territoire chinois.

La fin de la paralysie causée par la guerre redonne un essor à l'économie mondiale et aux échanges internationaux. Le [[Gouvernement provisoire de la République française]] et la Chine de Tchang Kai-chek normalisent leurs relations et confirment la restitution des concessions par le [[Accord franco-chinois ((1946) | traité de Chongqing du 28 février 1946)]. Afin de défendre les intérêts français à Shanghai, Pierre Fano, cadre trentenaire aux services financiers de la [[SNCF]] et fils aîné de René Fano, est - à la demande du ministère français des Affaires Étrangères<sup>15</sup> - envoyé dans la métropole chinoise récemment libérée. Il y débarque en mai 1946 avec comme mission de gérer les trois sociétés issues de l'empire de René Fano : ISS, FONCIM et Société Immobilière Picardie. Parti en Chine pour une mission renouvelable par tranches de six mois, Pierre Fano va y rester près de dix ans.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1949, après la guerre civile contre le Kuomintang qui va voir la défaite de Tchang Kai-chek, les forces communistes emmenées par [[Mao Zedong]] proclament la naissance de la [[Chine | République populaire de Chine]]. Néanmoins, les nouveaux dirigeants de [[Pékin]] vont dans un premier temps respecter la propriété privée foncière des étrangers restés sur place. Ainsi Pierre Fano va-t-il pouvoir administrer les trois sociétés, du moins jusqu'en décembre 1953, et endosser le costume de Président du Cercle Sportif Français de Shanghai si cher à son père, malgré un nombre de plus en plus restreint de ses membres.

Au bout de quelques années, les gouvernants chinois vont cependant durcir leurs relations avec les détenteurs d'actifs étrangers d'avant la Révolution communiste : le 8 janvier 1954, les biens de l'ISS, immeubles et comptes bancaires, sont saisis et mis sous séquestre par le "Shanghai Military Control Commission, Currency Control"<sup>16</sup>. Les sommes saisies le 12 février sur les comptes bancaires de l'ISS et de Picardie s'élèvent à environ 2,91 milliards de Jen Min Piao (JMP) ou Yuans<sup>17</sup> (soit environ 3,1 millions d'euros 2017). Pierre Fano se voit également obligé d'abandonner tous les actifs de l'ISS, FONCIM et Picardie, évalués par les autorités chinoises elles-mêmes à l'équivalent d'environ 74 millions d'euros 2017. Mais cela ne suffit pas et, afin de pouvoir obtenir son visa de sortie, Pierre Fano signe le 8 juillet 1955 non seulement l'abandon des actifs des trois sociétés, mais également une reconnaissance

<sup>15</sup> Courrier du Consul de France à Shanghai du 10 décembre 1945.

<http://www.jeansegura.fr/Fichiers-pdf/P-Fano-Courrier-Consul-dec-45-Ord-mis-janv46.pdf>

<sup>16</sup> Pierre Fano : Compte-rendu Saisies de l'ISS, Foncim, Picardie par les autorités de Shanghai, 19 janvier 1954.

<http://www.jeansegura.fr/Fichiers-pdf/CR-P.Fano-Saisies-actifs-Shanghai-19-jan-1954.pdf>

<sup>17</sup> Cash account handed over to the Shanghai Real Estate Company on 12<sup>th</sup> February 1954.

<http://www.jeansegura.fr/Fichiers-pdf/Shanghai-RE-Company-12-Fev-1954.pdf>

de dette équivalente à 150 millions USD 2017. En septembre 1955, l'opportunité d'une visite de parlementaires français en Chine permet au gouvernement chinois de faire un geste en accordant le visa de sortie de Pierre Fano.

Avec son épouse, Pierre Fano quitte enfin Shanghai en octobre 1955, après neuf ans et cinq mois passés en Chine dont six sous le régime communiste.

**Décorations.**

Chevalier de la Légion d'honneur<sup>18</sup> en 1930, pour vingt-cinq ans de services rendus aux intérêts français en Extrême-Orient.

**Liens Externes**

*Histoire de la famille Fano à Shanghai* par Emmanuel Fano (petit-fils de René Fano), 23 août 2018. <http://www.jeansegura.fr/Fichiers-pdf/Saga-Fano.pdf>

---

<sup>18</sup> *Journal officiel*, 27 juillet 1930, page 8491.